

Homélie du dimanche 23 octobre 2016

(Ben Sirac le Sage 35, 15-22 ; Psaume 33 ; 2 Timothée 4, 6-18 ; Luc 18, 9-14)

Je les aime bien, ces deux personnages de l'Évangile, que Jésus nous présente dans la parabole ! Il y a un Pharisien et un Publicain. Le premier, le pharisien, est un croyant convaincu, très à cheval sur les rites, la loi, la pratique religieuse, les commandements. Son problème, c'est qu'il se considère comme juste, qu'il se compare aux autres, qu'il méprise celui qui est différent... Il utilise même sa propre prière pour se faire valoir et pour dénigrer son prochain ! Le deuxième, le publicain, est un collecteur d'impôt au service de l'occupant romain. C'est là son problème ! Mais il est humble dans sa prière et reconnaît ses limites devant le Seigneur.

Si je vous ai dit que j'aimais bien ces deux personnages, c'est parce que nous pouvons puiser en chacun d'eux quelque chose de bon, et repérer aussi ce qui est moins positif ! En fait, l'idéal de la sainteté serait d'avoir la rigueur du pharisien et l'humilité du publicain... L'idéal de la sainteté serait de nous attacher aux exigences de l'Évangile, tout en sachant demander pardon avec confiance lorsque nous nous éloignons de ces repères... L'idéal de la sainteté serait de ne jamais nous comparer aux autres, ne pas nous croire supérieurs à eux, mais accueillir ce qu'ils sont et ce qu'ils peuvent nous dire de Jésus-Christ !

Pour cela, nous pouvons nous appuyer sur la présence de l'Esprit-Saint, comme le propose l'apôtre Paul dans la deuxième lecture : « le Seigneur m'a assisté ; il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout. » Et nous pouvons aussi prier avec confiance, pour nourrir nos actions quotidiennes, comme l'affirme Ben Sira dans la première lecture : « celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. » Dieu ne nous dit pas que nous n'aurons ni difficultés ni souffrances, mais qu'à chaque instant il sera proche de nous pour nous aider à vivre, à aimer, à croire.

Quels beaux appels pour cette semaine ! La prière, l'accueil de l'Esprit, le regard porté sur nos frères non pas pour les juger ou nous comparer à eux, mais au contraire pour discerner ce qu'ils peuvent nous dire de Jésus-Christ !

Alors nous pourrions proclamer avec le psaume de ce jour : « je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres ; le Seigneur entend ceux qui l'appellent, de toutes leurs angoisses il les délivre ! »

Merci Seigneur pour ta Parole qui éclaire, réchauffe, guide et réjouit nos cœurs. Qu'il est bon de croire en toi, de te chanter et de te célébrer en Église ! Qu'il est bon d'être tes disciples pour notre temps, d'être ces amis que tu choisis et que tu envoies ! Amen.